

## Pollution radioactive dans l'eau du robinet à Agen

**La population du bassin d'Agen(1), qui consomme l'eau de la Garonne, fait partie des 6,4 millions de citoyens français dont l'eau du robinet est polluée par le tritium radioactif(2). (Christophe Legalle)**

Le tritium traverse les métaux et le béton, il n'est donc pas confinable et les centrales nucléaires, obligées de le rejeter dans l'environnement, détiennent des droits de rejet que lui accorde l'état français.

L'industrie nucléaire a longtemps considéré cet élément radioactif comme inoffensif, mais des études récentes montrent que la toxicité du tritium a été sous-évaluée, notamment quand il est absorbé par l'organisme. Il pénètre alors dans l'ADN des cellules.

Le contrôle sanitaire de la qualité radiologique des eaux destinées à la consommation humaine n'est obligatoire que depuis 2005.

Dans chaque département les Agences Régionales de Santé (ARS) effectuent des analyses de l'eau qui sont publiées sur le site <https://solidarites-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/eaux/eau>. Ces analyses indiquent, entre autres, la radioactivité due à la présence de Tritium radioactif.

Les résultats pour l'année 2019 sont représentés dans le tableau ci-dessous :

7 janvier 2019

43,5 Bq/l

7 mars 2019

55,9 Bq/l

25 avril 2019

< 6 Bq/l

28 mai 2019

< 5,8 Bq/l

24 septembre 2019

< 5,7 Bq/l

On remarque que 4 des 5 résultats sont concentrés les 5 premiers mois

de l'année. Il n'y figure pas de résultat pour les mois de juillet et août où le niveau de la Garonne est au plus bas et pas de résultat non plus pour le mois d'octobre qui a connu un incident réévalué en niveau 2 et qui semble mériter d'être réévalué à nouveau en niveau 3.

**Les niveaux les plus élevés de janvier et mars, qui pourraient être dus à des rejets de réservoir(3), ne correspondent pas aux niveaux détectés par le Laboratoire Vétérinaire Départemental du Tarn et Garonne (LVD82) qui indique une valeur < 6 Bq/l pour ces mois (la même qu'en amont de la centrale, à Montauban par exemple).**

Certes ces niveaux semblent très inférieurs au seuil de potabilité défini par l'OMS qui est de 10 000 Bq/l. Mais la CRII-RAD(4) fait remarquer, entre autres, que le risque que l'OMS accepte pour le tritium est 160 fois supérieur à celui qu'elle prend en référence pour les cancérigènes chimiques. Soit 100 000 cancers pour le tritium contre 670 cancers pour le chimique. Ce seuil de potabilité devrait être revu à 60 Bq/l (environ 10 000 Bq/l / 160) et même 30 Bq/l pour protéger les plus vulnérables

(nourrissons, enfants, femmes enceintes). La CRII-RAD en a informé

la ministre, madame Buzyn, par courrier(5).

Le seuil de qualité de 100 Bq/l devrait lui aussi être revu à la baisse, car, nous dit la CRII-RAD, si l'eau est d'origine superficielle et supérieur à 3 Bq/l il y a une très forte suspicion de pollution radioactive.

L'ARS du Lot-et-Garonne nous a répondu qu'elle ne peut, dans le cadre des textes actuels, diligenter une enquête que si la radioactivité dépasse le seuil de qualité de 100 Bq/l.

Il n'y a donc rien à espérer non plus pour les niveaux de janvier et mars (43,5 et 55,9) qui dépassent très largement ce qui devrait être le seuil de potabilité (30 Bq/l).

L'ARS du Lot-et-Garonne, qui nous renvoie au législateur, souhaite malgré tout améliorer ses contrôles et dès l'année prochaine procéder à une analyse par mois pour chacun des lieux de captage (Boé, Le Passage, Agen).



<http://www.tritiummag.info/IMG/jpg/tritium.jpg>

Le LVD82 (Laboratoire Vétérinaire Départemental du Tarn et Garonne), qui effectue des analyses pour la CLI(6) de Golfech, met à la disposition du public(7) des rapports de mesure du Tritium. Ces rapports s'arrêtent au mois de juin (mois de juin disponible depuis décembre!). Le LVD82 effectue les analyses environ un mois après les prélèvements et ces prélèvements sont toujours effectués avant les rejets de réservoir ou après plusieurs jours (les rejets durent entre 28 et 85 heures). Le LVD82 est bien bonne de nous informer de ces dates de rejet sur ses rapports !

À part ces analyses qui ne nous informent qu'épisodiquement des pollutions en cours il y a bien des analyses en continu avec les bali-

ses Hygotéléray de l'IRSN. Ces balises réalisent une analyse toutes les deux heures. **Mais il semble que la méthode d'analyse utilisée (spectrométrie gamma) ne détecte pas le rayonnement  $\beta$  (Béta) caractéristique du Tritium. La balise Hygotéléray de Boé a été en panne de janvier à août dernier (2019).**

Une certitude : l'eau du robinet est polluée par le Tritium radioactif rejeté par la centrale nucléaire de Golfech. Un peu, beaucoup ou passionnément ? Les analyses ne permettent pas de le savoir puisque l'on ne mesure pas ce qu'il y a quand il y a ! Quelle quantité de radioactivité va dans notre robinet quand Golfech effectue des rejets de Tritium ?

Sur les 9 premiers mois de l'année 2019 il y a eu 21 rejets de cuve pour une durée totale de 1632 heures, soit précisément 68 jours. Cette même période de 9 mois comprenant 272 jours, la centrale nucléaire de Golfech a rejeté du Tritium 25 % du temps soit près de 8 jours par mois ou 2 jours par semaine.

Le LVD82 informe d'un niveau de  $97 \pm 7$  Bq/l à Lama-gistère entre Golfech et Agen. Cette mesure correspond à un prélèvement du 3 septembre effectué sur la fin

d'un rejet de 180 heures se terminant le 4 septembre. **Notons en passant qu'EDF indique un niveau de 60 Bq/l pour ce même rejet.** Espérons que la CLI de Golfech et l'ASN se saisissent de ce mensonge.

Les sites de production d'eau d'Agen (Lacapelette et Rouquet) ont produit en 2018 une quantité de 5 589 437 m<sup>3</sup> d'eau totalement prélevés dans la Garonne (source [www.agglo-agen.net rapport-2018\\_gestion\\_deleguee.pdf](http://www.agglo-agen.net/rapport-2018_gestion_deleguee.pdf)). Eviter de prélever l'eau de la Garonne pendant les rejets de tritium de Golfech nécessiterait de trouver d'autres sources d'approvisionnement ou de stocker 25 % de cette quantité c'est à dire 1 397 359 m<sup>3</sup> ou 466 piscines olympiques de 3000 m<sup>3</sup>.

Beaucoup d'argent est dépensé pour nous rassurer et disposer autour de nous un beau nuage de transparence. Boire de l'eau en bouteille plastique ou inviter le Tritium dans vos verres et votre cuisine, il n'y a pas d'autre choix. Évitez si possible l'eau du robinet dans les biberons.

L'administration considère que l'exploitant des centrales (EDF) est responsable de ses rejets. Mais ces rejets ne sont pas vraiment mesurés et les conséquences sont niées. Cette responsabilité peut-être mise en parallèle avec sa faible responsabilité civile en cas d'accident majeur (91 millions d'euros pour des dégâts de plusieurs milliers de milliard d'Euro).

On ne peut pas dire que la radioactivité passe à travers les mailles du filet, car il n'y a pas de filet. Pas même une passoire. On nous répliquera peut-être que de toute façon une analyse ne protège pas de la pollution. En effet il serait peut-être temps, au moment où les énergies renouvelables deviennent moins coûteuses que le nucléaire, et ou même le démantèlement semble moins onéreux que la poursuite du nucléaire, il serait temps donc d'enquêter sur les vraies raisons qui veulent continuer à nous faire courir des risques qui, de plus en plus, sont de vrais dangers qui se réalisent.

La nécessité obsessionnelle de protéger les entreprises et la valorisation, et la peur de l'opinion publique qui va avec, incite les responsables à préférer mettre en danger les populations plutôt que d'informer et de protéger. A-t-on envisager de fermer les robinets du captage quand la pollution passe puis de les rouvrir ensuite ? D'autre il est légitime que les populations soient informées des agressions infligées aux fleuves et rivières contaminés, qu'il s'agisse de la Garonne, de la Loire, de la Seine, du Rhône, etc.

Exigeons une eau du robinet sans Tritium radioactif et des analyses **p.11)** radiologiques indépendantes nous informant avec précision des agressions radioactives subies par nos fleuves et nos rivières qui sont un bien commun irremplaçable.

**Difficile d'imaginer que des gens croient encore que**

**les centrales nucléaires sont des grosses bouilloires qui ne produisent que de l'électricité et de l'eau chaude.**

Qu'en est-il des productions agricoles ? Depuis Fukushima mangez-vous encore du poisson ?

1 - *Concerne les communes suivantes : AGEN, BOE, BON-ENCONTRE, CASTELCULIER, BOURG ET PLAINE, LAFOX - BOURG ET PLAINE, PONT-DU-CASSE (sauf Coteaux Artigue).*

2 - *Comme l'indique la carte de l'ACRO (d'après ARS, SISE-EAUX) [http://www.acro.eu.org/carte\\_eaupotable/index.html#7/47.832/1.670](http://www.acro.eu.org/carte_eaupotable/index.html#7/47.832/1.670)*

3 - « ...on peut atteindre quelques dizaines de Bq/l quand le prélèvement est réalisé pendant le rejet d'un réservoir ». EDF (21ème conférence des CLI, 9 décembre 2009, Alain Vicaud).

4 - La CRII-RAD - Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité. <http://www.criirad.org/>

5 - [http://www.criirad.org/eau%20potable/2019-10-21\\_lo\\_sante\\_H3-eau\\_2.pdf](http://www.criirad.org/eau%20potable/2019-10-21_lo_sante_H3-eau_2.pdf)

6 - CLI - Commission Locale d'Information : structure d'information et de concertation mise en place auprès d'une installation nucléaire,

elle doit favoriser l'information du public en matière de sûreté. [www.cligolfech.org/](http://www.cligolfech.org/)

7 - <http://www.lvd82.fr/index.php?id=1650> Pour vérifier vous-mêmes n'hésitez pas à suivre la procédure indiquée par la CRII-RAD: [http://www.criirad.org/eau%20potable/2019-07-01\\_H3\\_10.000%](http://www.criirad.org/eau%20potable/2019-07-01_H3_10.000%20)

